



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



INONDATIONS

**Quelle
protection?**

POLITIQUE **CULTURE**

*Bernard Cazeneuve
en visite: médailles
et promesses*



*Hakima El Djoudi,
des armées
de papier*



1,60€



SEMAINE CORSE P3 • AGENDA P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

ENQUÊTE DÉPLACEMENTS

INCHIESTA SPIAZZAMENTI

CORSE
Octobre 2016 - Avril 2017

Connaître vos déplacements
aujourd'hui pour améliorer
votre mobilité demain

EXPRIMEZ
VOUS



Inseme, custruimu a mubilità di dumane
Près de 10 000 personnes interrogées en Corse



Par téléphone



Bord de route

Questionnaire anonyme et confidentiel
Pour en savoir plus : www.auc.corsica

Un soffiu di libertà

Le 1^{er} décembre a peut-être été l'annonce d'un souffle nouveau dans le monde politique. Après le non des Français à Nicolas Sarkozy et Alain Juppé, c'est au tour de François Hollande de prendre les devants et mettre fin au suspense sur sa candidature aux prochaines présidentielles.

Tout le monde y va de sa petite phrase. Elogieuse pour les uns qui saluent l'humble décision d'un homme d'Etat. Méprisante pour les autres qui y opposent l'échec cuisant de ce singulier quinquennat et la possible humiliation si François Hollande avait brigué un nouveau mandat en passant, ou pas, par la case des primaires. Alors qu'en fait cette décision était certainement la conclusion d'un affrontement égotique entre un Moi et un Surmoi.

Pourtant un autre souffle me paraît plus important cette semaine. Celui que rien n'arrête depuis 1735 et que tous les Corses fêtent ce 8 décembre. Ce jour où nous commémorons, chacun à notre façon, la première constitution qui proclama la Corse indépendante et dota son peuple d'une constitution reconnue bien avant celle de la France, faut-il encore le rappeler.

Alors j'entends, encore une fois, tous ceux qui tempêtent et crient au scandale. Je souris encore à cette invincible rafale provocatrice qui demande à ceux qui chôment le 8 décembre d'aller travailler le 14 juillet prochain. Mais y répondre serait encore leur donner l'importance qu'ils ne peuvent avoir en ce jour particulier. Car au-delà de toute récupération politique ou religieuse, le 8 décembre reste le symbole du combat que tout Corse mène pour préserver son identité, sauvegarder ce qui le singularise mais aussi ce qui l'unit à l'autre. Ceci au grand dam de ceux qui ne veulent toujours pas reconnaître une histoire corse pas tout à fait gauloise.

Alors, en attendant le vent d'un changement au niveau national, bona festa di a nazione a tutti i Corsi. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Santu è ghjustu

D'apoi sempre i proverbi facenu riflette u mondu. Si tratta di e spressioni di a pensata sappiuta è d'una certa saviezza dinù. Sò ghjuvelli di u nostru patrimoniu linguisticu. Ind'e sfarente culture, si ritrova aspezzu una sumiglia trà i proverbi. Sò u suchju di a sperienza di tutti i populi. Stu sapè, chi franca i seculi è e generazione, hè di più campagnolu chè citatinu. Ghjè una lascita tamanta di a quale pudimu rallegrà ci è chi ognunu ùn deve mette d'accantu.

Un proverbiu pò esse una testimonianza o una figura. S'appoghja nant'à a fede di i nostri antenati, un'idea generale, un parè ch'ùn hè fermu. U so sensu è u so valore sò senza cunfine. Cun i proverbi, si pò amparà a lingua corsa è scopre ne a so ricchezza. Si pò cunnosce megliu dinù i nostri lochi, e nostre tradizione, a nostra storia. Sò e realtà è l'evoluzione di a sucetà corsa chì sò messe in lume ind'i nostri proverbi.

Deve a ghjente lampà ci veramente più chè un'ochjata. Perquessa, di sicuru, ci sò i libri. Ci hè d'altronde a collezione d'Ernest Papi, nant'à a natura, nant'à a famiglia o nant'à e credenze [Edizione Clémentine]. Ma per a ghjente chì hè interessata ci hè ancu a tela. Per indettu, Ernest Papi, torna ellu, hà un situ internet tremendu (ernestpapi.free.fr). Dopu ci hè Antone Marielli, prufissore è cantadore, chì, per mezu di a so pagina Facebook, sparte ogni ghjornu proverbi, detti è spressioni nustrale nant'à tematiche propriu interessante ; ghjè un'andatura di trinca scelta. Ùn ci scurdemu di l'ADECEC di Cervioni chì ci propone dinù in linia un travaglione di raccolte di proverbi piacente assai (adecec.net). Infine, a pagina Facebook è u situ internet «*Ampargu a lingua corsa*» sparghe di tantu in tantu un proverbiu cù spiegazione linde.

Tandu, tutti iss'arnesi, chì sò di rigalu, ponu ghjivà di bella manera à l'amparera di a nostra lingua è à u so mentenimentu. In tantu, cù sta spartera nant'à i nostri proverbi, m'hè venuta una strufata. S'assumiglia appena à un'induvina à l'usu «*Père Fouras di Fort Boyard*». Perchè micca ?

Eccu la à a lesta : «*Per fà lu ciole cent'anni, hè vechju ma mai frustu, hè impastatu d'arcani, hè sempre fattu cù gustu, da e gioie à l'affanni, ognunu hè santu è ghjustu*»... Evviva ! ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef
• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email : journal@icn-presse.corsica

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de :

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?
L'ICN recherche
des
correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

CHOISISSEZ :
LA DICTATURE
OU MOI.





Photo Manon Perelli

VISITE MINISTÉRIELLE

Cazeneuve en coup de vent

L'ex-ministre de l'Intérieur a passé la veille de la Sainte Barbe auprès des sapeurs-pompiers corses. À cette occasion, quinze jours après les fortes intempéries qui ont touché la Haute-Corse, il a promis un engagement prompt de l'État sur la question

Avant de devenir Premier ministre, Bernard Cazeneuve, encore dans son costume de ministre de l'Intérieur, était en Corse le 3 décembre dernier. À la veille de la Sainte Barbe, sainte patronne des sapeurs-pompiers, il a tenu à honorer les soldats du feu à la caserne de Petreto-Bicchisano. «*Leur courage, leur abnégation, et leur dévouement forcent chaque jour mon admiration*», a-t-il assuré.

Au cours de cette cérémonie, le ministre de l'Intérieur a par ailleurs assisté à la passation de commandement à la tête du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de Corse-du-Sud entre le colonel Pierre Salinesi et le colonel Bruno Maestracci. Il a également décoré de la médaille d'acte de courage et de dévouement plusieurs sapeurs-pompiers qui se sont particulièrement illustrés lors d'interventions, et notamment ceux qui avaient été pris à partie dans le quartier des Jardins de l'Empereur, à Ajaccio, dans la nuit du 24 au 25 décembre 2015. À la mi-journée, il s'est par la suite rendu à la préfecture d'Ajaccio où il a décoré l'ancien président de l'Assemblée de Corse, Dominique Bucchini, des insignes de chevalier de la Légion d'Honneur.

Mais le point notable de ce passage éclair sur l'île a été les annonces

qu'il avait apportées dans ses bagages, suite aux intempéries qui ont durement touché la Haute-Corse le 24 novembre. À l'occasion de son discours à Petreto-Bicchisano, Bernard Cazeneuve a ainsi tout d'abord assuré de la mobilisation de l'Etat. «*Les dégâts sont considérables, le préjudice pour l'activité économique d'ores et déjà très important*, a-t-il constaté en annonçant: *j'ai décidé de mobiliser tous les outils de la solidarité nationale pour que la nation toute entière se tienne aux côtés de ses compatriotes corses dans cette épreuve. L'état de catastrophe naturelle sera reconnu dans les plus brefs délais afin que les collectivités et les particuliers puissent bénéficier des garanties d'assurance spécifiques prévues dans leur contrat*». De plus, il a également assuré que la commission interministérielle d'évaluation des dégâts se réunira dès le 13 décembre prochain, et se déplacera en Haute-Corse «*dans les meilleurs délais et au plus tard en janvier 2017*».

Enfin, dans l'après-midi, après un passage au SDIS de Haute-Corse où il a rendu hommage au dévouement des sapeurs-pompiers, il a tenu une réunion de travail avec les élus et les acteurs économiques sur les conséquences des exceptionnelles intempéries. ■
Manon PERELLI

ENVIRONNEMENT

LA CAPA DEVIENT UN « TERRITOIRE ZÉRO DÉCHET »

Lauréate d'un appel à projet lancé par le ministère de l'Environnement, la Communauté d'agglomération du pays ajaccien a récemment signé la convention «Territoire zéro déchet, zéro gaspillage». Par son biais, elle bénéficiera d'un accompagnement et d'un soutien financier pour les trois prochaines années afin de lutter contre le gaspillage, favoriser le réemploi et maximiser le recyclage.

Depuis plus de 10 ans, la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) s'estreint à s'engager dans la voie de la réduction des déchets par la mise en œuvre d'actions concrètes au quotidien. Ainsi l'année passée, sur les 43 000 tonnes de déchets produits sur son territoire, 15% ont été triés ou valorisés.

Forte de cette dynamique, la Capa a été retenue dans le cadre de l'appel à projet «Territoire zéro déchet, zéro gaspillage» lancé par le ministère de l'Environnement dans le droit-fil de la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte. Par son biais, le ministère de l'Environnement aspire à «*lutter contre le gaspillage, favoriser la réutilisation et le réemploi et maximiser le recyclage*». L'objectif étant de mobiliser les territoires afin qu'ils s'engagent dans «*une démarche exemplaire et participative*» de réduction des déchets. En tout, 58 territoires dont 5 en Corse ont été retenus et s'engagent dans cette démarche.

Le 5 décembre, le président de la Capa, le préfet de Corse-du-Sud et le directeur régional de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) ont matérialisé l'engagement de la communauté d'agglomération par la signature d'une convention qui lui permettra de bénéficier pour les trois prochaines années

d'un soutien financier à hauteur de 100 000€ par an, d'un accompagnement de l'Ademe et d'une animation territoriale pour porter son projet d'actions de prévention et d'accentuation de la valorisation.

Des actions qui passeront notamment par l'intensification des collectes sélectives en porte-à-porte et en apport volontaire. «*Le principe, c'est de récupérer un maximum, de recycler et de remettre à destination de la population ce qui normalement est gâché*», explique Jean-Jacques Ferrara, président de la Capa. Cette aide importante va également permettre de créer des postes d'agents sur le terrain qui iront, par exemple, sensibiliser les socio-professionnels à la diminution du gaspillage. «*Nous souhaitons mettre en œuvre toute une série de démarches qui visent à diminuer un maximum le gaspillage et à faire en sorte que les gens prennent conscience qu'au quotidien une série de petits gestes peut amener à un résultat considérable*, souligne Jean-Jacques Ferrara, avant de conclure: *avec cette série de mesures, nous pouvons espérer donner un gros coup d'accélérateur à toutes ces actions que nous menons déjà mais que nous souhaitons faire monter en puissance*». ■
Manon PERELLI

I Soldi Corsi bientôt en circulation



Le 5 décembre s'est tenu le premier comité de pilotage de la monnaie corse. À cette occasion, les artistes ayant participé au concours pour dessiner le visuel des futurs billets ont présenté leur travail au jury.

« **P**our la troisième fois de son histoire, la Corse va battre monnaie. C'est un petit moment historique ». Paul Pierinelli, le président de l'association Corsica Prumuzione en est convaincu, I Soldi Corsi sont une véritable chance pour le développement économique de l'île.

Le projet, aujourd'hui porté par l'association et l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), voit le jour après la délibération du Padduc, et le lancement d'un appel à projets « Economie sociale et solidaire » en 2015. « Notre association a réfléchi à comment essayer d'avoir d'autres moyens de booster l'économie locale. On en est venu à l'idée de créer une monnaie locale corse, I Soldi Corsi », explique Paul Pierinelli.

Rapidement, l'idée de cette monnaie complémentaire, comme il en existe 13 000 de par le monde, fait mouche et est retenue. Il faut dire qu'elle répond à des objectifs multiples, comme la promotion de l'identité corse, la redynamisation des commerces de proximité et surtout la création de richesse grâce à un effet multiplicateur sur l'économie locale. « Ce qu'il faut savoir c'est que l'euro tourne à peu près deux fois et demi avant de disparaître, c'est-à-dire être bloqué sur un compte, partir à l'étranger ou sur le continent. Tandis que la monnaie corse ne pourra pas quitter le territoire puisqu'il y a obligation de la dépenser sur l'île », souligne le président de Corsica Prumuzione, en détaillant qu'un soldo sera équivalent à un euro. Forts de cette particularité, I Soldi Corsi tendent ainsi à favoriser les circuits courts et les échanges avec les producteurs,

les artisans, les petits commerces, les commerces de villages mais aussi les commerçants des centres-villes. « C'est un outil intéressant du point de vue du combat contre une forme de spéculation attachée à la monnaie, salue le président de l'Adec, Jean-Christophe Angelini. Et, insiste-t-il, ce n'est pas du folklore ! On a des exemples très réussis, le plus connu étant le Sardex. Nos homologues de Sardaigne sont sur le point de réussir une levée de fonds de 3 M€, avec un volume de transactions annuelles de l'ordre de 70 M€. Le Sardex en Sardaigne c'est un demi-point de PIB ».

L'heure de la finalisation approchant, le premier comité de pilotage d'I Soldi Corsi s'est réuni le 5 décembre. À l'ordre du jour, l'audition des artistes qui avaient répondu à un concours lancé sur les réseaux sociaux afin de créer les visuels des cinq billets qui seront mis en circulation [1, 2, 5, 10 et 20 Soldi Corsi] et le logo de la monnaie. Les résultats ne seront connus que d'ici une quinzaine de jours. Après quoi l'impression des premiers billets pourra être lancée. Pour cette opération, une attention particulière a été portée à la sécurisation des billets. « On a voulu être intransigeants sur ce point », appuie Paul Pierinelli, détaillant que les billets comporteront huit points de sécurisation, « soit pratiquement autant que l'euro ».

L'impression achevée, la monnaie corse sera lancée dans un premier temps sur le territoire d'expérimentation du grand Bastia au cours du premier trimestre 2017. « Afin d'avoir un retour du terrain sur les petites erreurs à rectifier », sourit le président de Corsica Prumuzione. Puis, d'ici un an, I Soldi Corsi devraient circuler sur l'ensemble de la Corse. ■ **Manon PERELLI**

Voir aussi numéros 6585 et 6609 d'ICN

INONDATIONS

Peut-on se protéger?

La Corse, c'est

2700 heures de soleil par an.

Mais parfois il pleut.

Trop et dans un temps très court.

Les épisodes méditerranéens,

tels que celui du 24 novembre,

ne sont pas exceptionnels.

Ils se produisent régulièrement

en automne et quelquefois

au printemps.

Encore faut-il en tirer

les enseignements nécessaires.

Les principaux événements intervenus depuis 1822 ont été collectés en 2011 pour établir le document d'Évaluation préliminaire des risques d'inondations (EPR), préparatoire au Plan de gestion des risques d'inondations (PGRI). On y constate à quel point on oublie, avec facilité, les événements passés. Maintenir la mémoire des risques, éviter les catastrophes économiques et écologiques, les désastres humains, tel serait le rôle de ce PGRI qui se met en place pour les années 2016-2021. Personne, pourtant, n'avait oublié les tempêtes dévastatrices de 1993. À l'issue de cet épisode dramatique, généralisé à toute la côte Est de l'île, un Programme de prévention contre les inondations liées aux ruissellements pluvial urbain et aux crues torrentielles avait été lancé. Il concernait les deux départements corses mais aussi 22 autres, du Sud de la France. Les zones exposées aux inondations brutales avaient été recensées et des Plans de prévention des risques inondations (PPRI) mis en place. Plus de 100 communes sont couvertes par ces plans qui s'imposent aux documents d'urbanisme (PLU, POS, Carte communale). Prescrits par le préfet, ils visent à empêcher la poursuite de l'urbanisation dans les zones inondables et réduire la vulnérabilité des bâtiments existants. Classés en fonction de l'intensité de l'aléa [très fort, fort, moyen, modéré, absent], ils ne permettent pas la construction en aléa très fort ou fort [1m d'eau en général]. En aléa modéré, elle peut être autorisée mais soumise à des prescriptions [absence de clôtures en murs pleins, hauteur minimale de plancher, etc.].

Ces dispositifs s'incluent désormais au nouveau plan, le PGRI, qui répond aux exigences de la Directive Inondations, directive européenne de 2007 transposée en droit français en 2010. C'est dans ce cadre qu'a été réalisé

Que d'eau, que d'eau!

Sur près de deux siècles l'EPRI fait un récapitulatif des pluies torrentielles et des inondations. On apprend ainsi qu'en décembre 1822, des inondations ont endommagé les routes entre Saint-Florent et Bastia, à Ajaccio, et qu'un ouragan a frappé Corte et Bastia. En novembre 1855, 10 ponts sont emportés sur la route menant de Bastia à Sartène. En octobre 1857, à Cervione, des maisons s'effondrent et plus loin, la Bravona emporte tout : 3 morts. En octobre 1866, crue exceptionnelle du Fango à Bastia : la Route impériale est détruite et à Barbaggio, le village est ravagé. En octobre 1869, 8 morts et de nombreuses maisons emportées en Balagne. En novembre 1873, le Fium'Alto et le Golo se seraient réunis sur la plaine de Casinca (alors très peu urbanisée), ne formant plus qu'un vaste lac. En décembre 1888, 11 morts, des maisons détruites le long du Golo, de la Restonica, du Tavignano. En novembre 1892, des torrents de pluie s'abattent sur le massif de Bavella, le Rizzanese, l'Oso, le Cavo, la Solenzara mais aussi le Tavignano en crue emportent de nombreux ponts. En septembre 1929, le Prunelli déborde : 3 morts à Ocana. Puis 5 morts en août 1943. En août 1947, dans la région bastiaise et la Plaine orientale les fleuves débordent, le Golo et le Tavignano créent un immense lac. En septembre de la même année, nouvel épisode torrentiel : 4 ponts sont emportés sur la Bravona, et dans le Cap, le Port de Santa-Severa est ravagé. En 1953, 1958, 1962, 1965, un peu partout en Corse des routes sont détruites. En octobre 1966, le Golo, l'Aliso, la Bravone, l'Alesani débordent ainsi que les ruisseaux de la région bastiaise, coupant les routes, à Furiani notamment. En septembre 1974, 8 personnes sont emportées par le Tavignano. En octobre et novembre 1980, inondations importantes en plaine orientale puis dans la région ajaccienne où, à l'aéroport de Campo dell'Oro, le trafic est interrompu pendant 3 jours. En octobre 1985, le tunnel de Bastia est envahi par 4 mètres d'eau ; les dégâts dans la région bastiaise se chiffrent en millions de francs. En novembre 1990, de nombreux quartiers d'Ajaccio sont inondés, des familles sont évacuées, le port endommagé. En septembre et octobre 1992, deux épisodes dévastateurs... Mais ce ne sera rien à côté de 1993 où les pluies torrentielles de la Toussaint touchent la façade Est et le Rizzanese, tuant 7 personnes et générant 3 milliards de francs de dégâts. 1994, puis 1996, 1999, 2000, 2002 connurent aussi des désastres. Puis 2008, avec 1,50 m d'eau dans certaines rues d'Ajaccio. En 2015, il y eut des morts, des maisons inondées. Le 24 novembre 2016 arrive en droite ligne...

Source: EPRI 2011

*Office de l'environnement de la Corse, Office d'équipement hydraulique de la Corse et Office de développement agricole de la Corse

**Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

Zones inondables

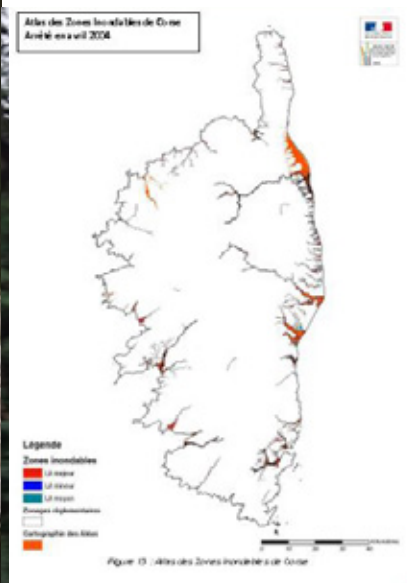


Figure 10 - Atlas des Zones Inondables de Corse

Etat d'avancement des PPRI

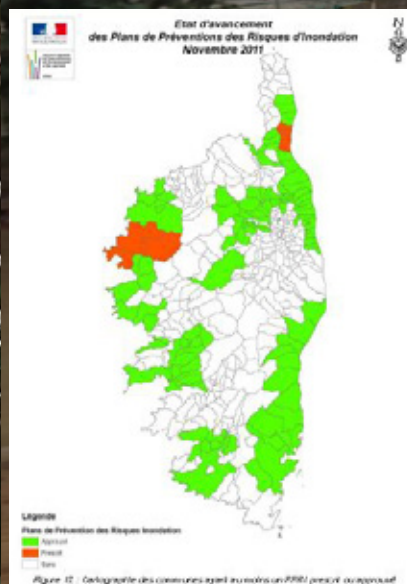


Figure 11 - Cartographie des communes ayant au moins un PPRI permis, en cours ou approuvé

l'EPRI en 2011, puis l'identification de Territoires à risque important d'inondation (Tri) en 2012. Il y en a trois : le Grand Bastia, la Marana et Ajaccio. Quant au PGRI, établi fin 2015 pour la période 2016-2021, il est placé sous l'égide du Préfet et de la CTC qui, partie prenante avec ses offices [OEC, OEHC et Odarc*] co-pilote le Comité technique inondation de bassin. La connaissance des risques inondations s'établit également à travers les Atlas des zones inondables (Azi) diffusés aux maires en 2006.

Reste que ces dispositifs, malgré la quantité et la variété des sigles, s'ils limitent le nombre de constructions nouvelles et prévoient quelques contributions pour la réalisation d'ouvrages, n'empêchent pas l'eau de tomber du ciel. Cette fois encore, des bâtiments ont été inondés. Que se passe-t-il quand des constructions nouvelles ont été autorisées en zone inondable ? C'est généralement sur le maire que repose la responsabilité de délivrer ou non l'autorisation du projet et le fait que les autorités communales aient connaissance du risque est un facteur aggravant en cas de contentieux. La délivrance d'un permis de construire à proximité d'un cours d'eau sujet aux crues peut justifier d'une condamnation de la commune. Il en va de même lorsqu'en raison de la configuration des lieux ou de l'existence d'un document administratif, le maire peut déduire le caractère submersible.

Reste que souvent, c'est un déficit d'entretien qui provoque ces importants dégâts. Sans doute est-ce le cas pour le pont du Casaluna dans lequel se sont encastrés d'énormes troncs. L'obligation d'entretien est définie par l'article L. 215-14 du Code de l'environnement.

Elle incombe au propriétaire du terrain, qui est également propriétaire des berges. Cependant le PGRI en souligne les carences. Par ailleurs, il remarque « *qu'une gestion raisonnée à l'échelle du bassin versant s'avère souvent plus pertinente* » et que, tout en encourageant les actions d'information sur les droits et devoirs des riverains-proprétaires, il serait bon que l'autorité administrative mette en œuvre des programmes d'entretien.

Enfin, en cas de crue, qui prévient la population ? Pour qu'un cours d'eau soit intégré au réseau national Vigicrue, il faut notamment que le temps de réaction soit suffisamment long (6h environ) pour permettre une anticipation. Évident donc que le système fonctionnant sur le continent ne peut s'appliquer en Corse. Ici, une Cellule de veille hydrologique [CVH] se met en place, en collaboration entre la Dreal** et l'OEHC. À cette fin, 22 stations hydrométriques ont été installées. Elles sont contrôlées par des techniciens pour un suivi en temps réel afin de fournir un visuel de l'évolution des écoulements lors des événements. « *Les stations hydrométriques du Golo, du Tavignano, du Prunelli-Gravona ont été modernisées, remarque Olivier Courty, ingénieur responsable à la Dreal, pour assurer une mise à disposition en temps réel des données et alimenter le site public Vigicrues tous les quarts d'heures. Huit stations fonctionnent actuellement et cinq supplémentaires seront activées début 2017 pour couvrir les bassins du Bevinco, du Fium'Alto, et partiellement du Rizzanese. Des projets d'équipements sont en cours sur les autres bassins, à Porto-Vecchio notamment.* » ■ Claire GIUDICI

925 *Les chiffres de la semaine*
 fumeurs insulaires se sont inscrits sur le site tabac-info-service.fr en novembre dernier, à l'occasion de la première édition de l'opération « Moi(s) sans tabac » conçue et coordonnée par Santé publique France en partenariat avec l'Assurance Maladie, a indiqué l'Agence régionale de santé (ARS) de Corse.

118 *Les chiffres de la semaine*
 points d'écart entre les résultats en sciences entre les élèves français de 15 ans d'un milieu aisé et leurs homologues de milieu modeste, indique la dernière étude Pisa qui a porté sur 72 pays ou économies de l'OCDE, l'écart moyen est de 88 points.

60 000 *Les chiffres de la semaine*
 euros débloqués à l'unanimité le 6 décembre par les membres du bureau de la CAB au titre d'un premier fonds d'urgence en faveur des victimes des intempéries relevant directement des compétences de la CAB, notamment les associations sportives dont les installations ont été détériorées.

ISULA SURELLA **Non, c'est non !**

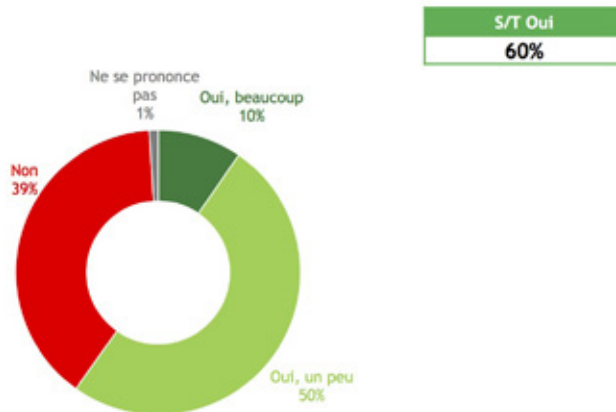
« J'assume les comparaisons avec toutes les personnalités politiques dans le monde qui ont réussi à redresser leur pays (...) On aurait pu me reproduire en Schröder, en Renzi » déclarait-il y a peu François Fillon qui, au sortir de sa victoire à la primaire de la droite et du centre, était interrogé sur l'admiration qu'il portait à Margaret Thatcher. Pas sûr qu'il se rêve encore en clone du futur-ex « Primo », désavoué par le corps électoral italien après la victoire du « non » au referendum sur la réforme de la Constitution. Région reine du « non » la Sardaigne où 616 791 électeurs, soit 72,22% [contre une moyenne nationale de 59,9%] ont rejeté la réforme. Et sans, doute en tout premier lieu, sa « clause de suprématie » offrant au gouvernement italien la possibilité de passer outre l'autonomie des régions pour y faire prévaloir toute décision, dès lors qu'était invoqué « l'intérêt national ». Comme le projet de dépôt national de déchets radioactifs qui, à en juger par les études préalables, ne saurait être implanté ailleurs que dans l'île. Si les Sardes ont fait connaître leur refus d'accueillir ce dépôt et si l'Etat affirmait avoir reçu le message, la victoire du « oui » risquait fort de voir l'île contrainte de sacrifier à l'intérêt national. ■

Sources : *Sardinia Post, Castedduonline, Alghero Eco*

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Avez-vous le sentiment que les candidats à l'élection présidentielle parlent des sujets qui vous préoccupent ?

Base : 1 000



Sondage «Les jeunes et la Politique»
 Source BVA les Apprentis d'Auteuil

HAUT

Le 4 décembre à Ajaccio, la Ligue corse d'athlétisme tenait ses assemblées générales et électives en expérimentant l'élection de ses dirigeants au scrutin de liste. Félix Antoniotti, président de l'ASPTT athlétisme Ajaccio et secrétaire général de l'équipe sortante, a obtenu le remarquable score de 96,59 % des licenciés insulaires présents ou représentés... Il est donc élu président pour l'Olympiade 2017-2020 avec la totalité des candidats de sa liste au Comité directeur.

BAS

Le parquet de Reims a annoncé le 6 décembre le classement sans suite des plaintes pour « violences aggravées et faux et usage de faux » déposées contre des policiers par huit supporters du Sporting Club de Bastia, à la suite des incidents survenus à Reims le 13 février 2016, après le match Reims-Bastia.

FRAGILE

Trois cas de fièvre catarrhale ovine (FCO) détectés dans un troupeau situé sur le territoire de la commune de Bonifacio. Le sérotype 4 en cause, mis en évidence par l'Agence nationale de sécurité sanitaire, a déjà été à l'origine d'une importante épizootie en Corse en 2003. Non transmissible à l'homme, la FCO peut en revanche entraîner des baisses de production et mortalités importantes au sein des troupeaux. Deux stratégies à mener de front - surveillance des introductions et vaccination préventive - sont prônées par les services de l'Etat.

IL FALLAIT LE DIRE

« Il faut reconnaître à Camille le fait qu'il s'est impliqué depuis quelques semaines dans la procédure parlementaire sur ce sujet, avec un soutien technique, une « expertise » que nous découvrons pour la première fois ! » a publié Edmond Simeoni le 7 décembre sur sa page Facebook,

commentant la participation de Camille de Rocca-Serra à l'émission Cuntrastu et revenant sur la question de la prorogation de l'arrêté Miot. In cauda venenum...

« Je suis (...) le Grand monarque, le Christ cosmique, le Messie, je vous annonce à tous et à toutes ma candidature pour les élections présidentielles de 2017 en France. Je vous souhaite une bonne journée, merci, au revoir » a annoncé le 7 décembre Sylvain-Pierre Durif, ex-prophète de l'Apocalypse de 2012. Certes, il y a déjà pléthore de candidatures de la part de grands comiques dont les annonces ont toujours peiné à se concrétiser. Au moins celui-ci est-il ouvertement délirant. Et en plus, il est poli, lui.



réalisée par l'artiste, elle existe car cela était justifié: «*Un pays qui défile est un pays qui n'est pas en guerre. Israël n'a jamais défilé, car c'est un pays qui a toujours été en guerre. Il y a deux ans, un collectionneur m'a demandé de lui faire une petite armée. Je lui ai alors répondu qu'il n'y avait pas de problème, qu'il n'avait qu'à faire son choix de billets afin que je puisse travailler. Il me dit qu'il aimerait bien que je fasse Israël. J'ai dû lui répondre que ce serait le seul pays que je ne pourrais pas faire. Il l'a mal pris, je m'appelle Hakima El Djoudi quand même... Sauf que ça n'a rien à voir! Il a fallu que je lui explique que je ne trouverai jamais de défilé militaire correspondant à un billet israélien.*» Au passage, l'artiste révèle sans se faire prier le «truc» de ce qui semble être un tour de magie: la position parfaite de 4 000 pliages tenant sur la tranche et n'oscillant pas d'un millimètre malgré le passage des visiteurs. Aimants? Colle? Il s'agit en réalité d'une table réalisée sur mesures par un ferronnier, qui a la particularité d'être munie de fentes aux endroits voulus pour organiser le cortège de cellulose.

Dans la plus grande des salles une installation composée de quatre sulkies – prêtés par le propriétaire d'une écurie – aux roues encore terreuses, porte le nom de *The Outsiders*.

Au-delà de la question de la perte de l'individualité, le titre de cette exposition fait également référence à un roman de Joseph Kessel, ainsi qu'à un film de Jean-Pierre Melville. C'est ce dernier élément qui fait apparaître un fil rouge, un clin d'œil. Un court-métrage, *Influencé*, montre une silhouette de dos qui marche, pressée, sur un trottoir de Marseille, fait l'objet d'une soudaine prise de conscience:

il s'agissait d'un trottoir également filmé par Melville dans *L'Armée des Ombres*. C'est d'ailleurs une image extraite d'*Influencé* qui illustre l'affiche de cette exposition, et non la très spectaculaire petite armée de papier. Un parti-pris qu'Hakima justifie tout simplement. «*J'avais un peu peur que ça fasse «pétard qui explose et... c'est tout». Je préfère qu'on découvre en entrant dans la salle. Il me semblait normal qu'il y ait une surprise là-dessus.*» Une jolie mise en abîme pour le visiteur, à son tour influencé par la communication autour de l'exposition.

Autre lien avec Melville, qui était spahi avant d'entrer dans la Résistance, la série *Spahis*, pour laquelle des photos ont été photocopiées puis transférées sur bois. Cela implique une dégradation de l'image cependant, l'artiste se sert du résultat sur le bois et le peint à la gouache, comme des icônes orthodoxes. La rigueur est de mise, les couleurs sont bien celles des uniformes de spahis. Deux changements, toutefois: la couleur du sabre, trop proche de l'or, est supprimée et les burnous des personnages sont tous rouges, alors que, selon les régiments et les époques, trois couleurs – le bleu, le vert ou le rouge – pouvaient se retrouver.

À l'origine de ce travail, la collection d'images, de la même manière que les armées de papier-monnaie de l'artiste avaient débuté par une collection personnelle de billets. «*J'ai une âme de collectionneuse, mais je n'entrepasse pas. Si je collectionne quelque chose, c'est pour le travail. Au départ, je ne sais pas ce que ça va devenir, mais je sais que ça va devenir quelque chose.*» ■

Marion PATRIS DE BREUIL

LA RENAISSANCE DU VIN MARIANI OFFICIAUSÉE À PERU CASEVECHJE



Photos Jacques Paoli

La saga du vin Mariani s'apprête à connaître de nouveaux développements, 153 ans après ses débuts, avec le lancement d'un produit qui rend hommage à la création d'Ange-François Mariani, natif de Peru-Casevecchie.

Pour ceux qui ne connaissent ni le vin Mariani, ni son créateur Angelo Mariani, voici une dédicace qui en dit long sur la notoriété du nectar: «Les Français devaient gagner la guerre puisqu'ils avaient pour eux le coca Mariani, le roi des pinards»... Quelques mots pour le moins surprenants, écrits de la main de Pétain en 1919 et publiés dans un des albums de personnalités qu'Angelo Mariani se délectait à confectionner. De Thomas Edison au pape Léon XIII, en passant par Colette, Zola ou Eugène Grasset, les célébrités de l'époque ont fait l'éloge de cette préparation. Car il n'a pas été seulement célèbre pour son vin à la coca du Pérou que son étiquette vantait comme le plus agréable et le plus efficace des toniques et des stimulants. Il a aussi marqué son temps [1838-1914] par son talent pour la communication, avec une place essentielle accordée à l'image. Dans un ouvrage paru en 2003*, Jean-Michel et Toussaint Alessandrini réhabilitaient l'histoire de l'inventeur de la première boisson à la coca et du «popular french tonic wine», célèbre de par le monde.

Ce que peu savent, c'est que ce génie d'entre deux siècles était corse, et natif du village de Peru-Casevecchie, en Tavagna, où l'on n'a pas manqué d'honorer la mémoire de l'illustre paysan en apposant une plaque sur sa maison natale. François Berlinghi, maire de la commune, est encore étonné d'avoir attendu autant de temps pour la reconnaissance en Corse et de surcroît à Peru-Casevecchie, d'un homme dont le génie créatif était mondialement reconnu. Il est vrai que nul n'est prophète en son pays, mais là le paradoxe atteint le paroxysme. Familièrement appelé «le père de la coca» Ange-François Mariani, connu sous le diminutif d'Angelo, était très discret sur ses origines corses. Mais pas oublieux: en 1896, sa fortune faite, il finançait la réalisation d'une fontaine - d'eau de source! - au pied de l'église de son village natal. Aujourd'hui, ayant fait l'acquisition d'objets, bouteilles, cartes postales et divers supports publicitaires ou précieux albums de célébrités, la commune projette de lui consacrer un petit musée.

Tout récemment, le village a eu la surprise de recevoir un visiteur du nom de Christophe Mariani, accompagné de l'ambassadeur de Bolivie, Jean-Paul Guevar Avila. La visite, qui n'avait rien de pro-

tocolaire, témoignait d'une démarche amicale, voire fraternelle, qui liera désormais la Corse et Peru Casevecchie à la Bolivie, avec comme dénominateur commun, le vin Mariani! Car s'il n'a aucun lien de parenté avec le célèbre inventeur, l'Ajaccien Christophe Mariani, ancien restaurateur, a été captivé par son histoire et son parcours. Au point qu'en 2014, il a entrepris de donner une suite à la saga du vin Mariani, en produisant un vin tonique, hommage à la création de son célèbre homonyme, mais préparé cette fois avec de l'extrait de coca produit en Bolivie. Et c'est dans ce village où la belle histoire d'Angelo Mariani commence, très précisément un 17 décembre 1838, qu'il a tenu à présenter l'avancée de son projet. En effet, au printemps dernier, avec la complicité du caviste Nicolas Stromboni, il proposait au Chemin des vignobles, à Ajaccio, une cuvée «collector» de son nouveau vin tonique, embouteillée dans d'authentiques flacons du vin Mariani originel, chinés avec patience. À présent, il s'apprête à passer à l'étape de la grande production, en mettant sur le marché quelque 30 000 bouteilles dont le lancement officiel se fera le 17 décembre au Palais des congrès d'Ajaccio. ■

Jacques PAOLI

**Vin Mariani - L'histoire de la première boisson à la coca, Stamperia Sammarcelli.*

Autre ouvrage consacré à Ange-François Mariani: Angelo Mariani, l'inventeur de la première boisson à la coca, d'Alain Delpirou, éditions Anima corsa.

Savoir +: www.vinmariani.fr; angelomariani.wordpress.com



AJACCIO

■ **ACQUISITIONS RÉCENTES**

Jusqu'au 10 décembre. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com/

Présentation des nombreuses œuvres napoléoniennes récemment acquises par le musée notamment lors de la vente de la collection de Christopher Forbes.

■ **ARMELLE GUISSANI**

Jusqu'au 18 février. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Armelle Guissani vit et travaille à Olmeta di Tuda. Elle donne une deuxième vie aux objets et vêtements usés en les détournant de façon poétique.

■ **MARC BENSIMON**

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

■ **NADINE ASTRUCH**

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86 /06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

■ **COMME UN SEUL HOMME**

Du 17 décembre au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Et des photos de paysages. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

■ **NAPOLÉON, CE HÉROS**

Du 17 décembre au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

LA VIE EST BELLE

Du 7 au 9 décembre, à partir de 16h. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Un spectacle autour de récits de vies qui prend un tour inusité, mais aussi des lectures et des projections de films qui ont bien sûr en commun de raconter, d'évoquer une vie ou des vies. Une proposition de l'Atelier du Théâtre du Commun.

■ **FUNKY TOWN**

Le 10 décembre, 21h. Salle La Fontaine.

☎ 04 95 76 84 82 & fr-fr.facebook.com/la.fontaine.ajaccio/

Originaire de Milan, ce groupe de quatre musiciens et une chanteuse réunit en un concert Otis Redding, Marvin Gaye, Chaka Khan, Stevie Wonder, Michael Jackson, Bruno Mars, Bee Gees, Earth Wind & Fire et Donna Summer.

■ **CONCERT MÉRIDIEN**

Le 14 décembre, 12h30. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

L'ensemble de musique ancienne des étudiants de 3e cycle du Conservatoire Henri Tomasi interprètent un répertoire «De Johann Jacob Froberger à Johann-Sebastian Bach» pour clavecin, orgue et chant. Entrée libre.

■ **DUO GEMELUS**

Le 14 décembre, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Joseph Carboni (clavier) et Patrick Marcialis (chant et guitare) interprètent leurs propres compositions (paroles et musiques) d en langue corse ou française.

■ **PIERRE GAMBINI**

Le 15 décembre, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com/

Auteur, compositeur, interprète et multi instrumentiste, Pierre Gambini cherche à créer un univers hybride entre tradition et création. Son choix d'écrire et chanter en corse ne tient pas au militantisme à la musicalité de cette langue.

■ **I MAISTRELLI**

Le 16 décembre, Eglise St Erasme.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com/

Dans un esprit de partage, la Scenina organise chaque année un événement, Spartera da, au profit d'une association caritative. Les chanteuses d'I Maistrelli interprètent Incantu di Natale au bénéfice du Secours Populaire.

■ **CHANTS DE NOËL**

Le 17 décembre, 20h30. Eglise St Roch.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info/

Locu Teatrale et le Chœur de Sartène organisent un concert de chants de Noël au profit de l'association La Marie-Do.

■ **VIOLON EN FÊTE**

Le 18 décembre, 18h. Grande galerie du Palais Fesch.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Bertrand Cervera, violon solo de l'Orchestre national de France, président fondateur et directeur artistique de Sorru in Musica est accompagné au piano par sa fille Claire. Ils interprètent des œuvres de Vitali, Beethoven, Saint-Saëns et Kreisler.

■ **OCULUS**

Le 13 décembre, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Conçue et interprétée par Kevin Naran, une chorégraphie contemporaine née des liens entre sa vie en Corse et ses origines néo-calédoniennes, sur des percussions de J.M. Gianelli et un fond d'images captées et projetées en direct par J.M. Ropers.



■ **CARNETS INTIMES**

Le 10 décembre, 20h30. Locu teatrale. ☎ 04 95 10 72 03

Sentiments, révoltes, interrogations, mise à nu d'un jeune homme qui révèle son être, interpelle le monde, lui-même, l'art, le théâtre, facteur de catharsis. Texte de Vincent Triay, interprété par Vincent Triay et Marianna Nativi.

■ **CIRQUE PLASTIQUE**

Le 17 décembre, 14h. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

La compagnie Théâtre Billenbois présente des numéros de cirque inspirés de tableaux: L'acrobate de Picasso, La cavalière et l'équilibriste de Seurat, L'équilibriste de Calder, L'équilibre des chaises de Van Gogh. À partir de 3 ans.

BASTIA

■ **CORSICA GENOVESE**

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

■ **UNE PHOTOGRAPHE CONTRE LA MAFIA**

Jusqu'au 22 décembre. Centre culturel una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com/

Cette rétrospective présentée par le CMP met en avant le regard passionné et teinté de colère que porte sur son île la photjournaliste Letizia Battaglia.

■ **L'ASTRUNOTTE**

Le 9 décembre, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Organisée avec Nanarland.com « site des mauvais films sympathiques », une nuit à la gloire des nanars réjouissants, avec deux longs-métrages -Samurai cop et Piège mortel à Hawaï- et deux zappings « du pire ».

BIGUGLIA

■ **TRIBUTETO ELVIS**

Le 9 décembre, 20h30. Espace culturel Charles-Rocchi.

☎ 04 95 34 06 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Il s'habille comme le King, chante les chansons du King à la manière du King... Bon, ce n'est bien sûr pas le King. Eryl Prayer offre pour autant un show-tribute qui a bluffé plus d'un nostalgique d'Elvis Presley. Back to Memphis...

■ **UNE FAIM DE LOUP**

Le 12 décembre, 9h30. Espace culturel Charles Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com/

Lorsqu'un loup rencontre une fillette vêtue de rouge... Tout peut arriver. Même une fin bien différente de celle qu'on connaît. Écrit et mis en scène par Emilie Delanne.

CORTE

■ **LE PATRIMOINE VIVANT**

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ **CREAZIONE STUDIENTINA**

Le 12 décembre, 18h30. CCU-Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

À partir d'un travail collectif avec les étudiants en Arts du spectacle, en collaboration avec les ateliers de théâtre du CCU, un spectacle totalement créé par les étudiants.

■ **LES CONTES DE DISNEY**

Le 15 décembre, 18h30. CCU-Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Présenté par l'école de chant L'Entrée des artistes, un spectacle qui revisite les plus grands succès musicaux des films Disney avec plus de 30 interprètes costumés.

PORTICCIO

■ **ANTOINE CIOSI**

Le 17 décembre, 15h. Centre culturel. ☎ 06 82 57 02 77

Dans le cadre de «Ville en Poésie» rencontre avec Antoine Ciosi autour de son ouvrage Una Mamma, qui a reçu le Prix du livre corse.

PORTO-VECCHIO

■ **NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE**

Jusqu'au 17 décembre. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr

Conçue par le Musée de la Maison Bonaparte, la Cinéma-thèque régionale et l'association La Corse et le cinéma, cette exposition retrace le tournage de cette partie du chef d'œuvre d'Abel Gance appelée La séquence corse, tournée dans l'île au printemps 1925.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBÙ

■ **SCREEN MAN**

Le 14 décembre, 18h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & http://www.centreculturelanima.fr

Un spectacle de Tian Gombau faisant appel à la manipulation d'images, de marionnettes et d'objets, pour compter l'histoire d'une amitié entre un homme et une drôle de petite marionnette. À partir de 3 ans.



**AGIR
PLUS**

**L'HIVER APPROCHE, PENSEZ À RÉNOVER
VOTRE LOGEMENT**

**PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET
PROFITEZ D'UNE AIDE DE **600€****

Retrouvez les modalités de l'offre sur **corse-energia.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.